

MUZILLAC et ses moulins

L'avènement du moulin à eau précède de plusieurs siècles celui du moulin à vent. Les moulins à vent s'implantent définitivement en Bretagne à partir du XV^{ième} siècle.

Dès le X^{ième} siècle, la meunerie bretonne connaît un essor important, la banalité est instaurée. Tout particulier sera tenu d'aller moudre son grain au moulin seigneurial et utiliser le four et le pressoir. La banalité régira la meunerie jusqu'au 12 juillet 1793.

L'association moulin à eau et moulin à vent, permet de remédier aux périodes de sécheresse lorsque le débit du cours d'eau devient insuffisant.

Muzillac est connu pour ses moulins. Sur le site de Penmur, le moulin à papier, ancien moulin à grain, attirait de nombreux visiteurs. Il a été vendu par la municipalité pour un autre usage.

Certains moulins sont encore visibles de nos jours : les moulins à vent de Penmur, du Rohec et de Borec, les moulins à eau de Pen Mur et de St Vincent.

Un autre moulin à eau aurait existé à Pénescus. Il servait à broyer les écorces de chêne utilisées en tannerie (moulin à tan).

Jusqu'à la révolution, peu de meuniers sont propriétaires de leurs moulins.

Ceux-ci appartenaient à des familles nobles (Séréac, Kervezo) ou à des ordres religieux (Ursulines de Muzillac, Cisterciens de Prières en Billiers). Les moines de Prières ont été longtemps en procès avec le seigneur de Kérambart car ils auraient remonté leur digue pour agrandir leur étang.

Le ruisseau qui sépare Séréac de Cartageo, a été déplacé en bord de parcelle pour arriver au-dessus de la roue d'un moulin qui se situait près de la quatre voies actuelle. Le moulin à vent de Séréac (classé MH) est sur la commune d'Arzal. Les moulins de Yoff (Bavalan) et Trébiguette (Hinzel) ont été abattus.

Les moulins à vent sont édifiés dans un lieu surélevé et venté de manière constante et régulière. Les plus anciens, sont caractéristiques de la Bretagne Sud avec leur forme de champignon (ou petit pied). Quand les ailes en lattes de bois (ailes Berton), réglables de l'intérieur du moulin, ont remplacé les ailes en toile, les constructions ont été réhaussées.

Quand, vers 1950, l'activité des moulins a cessé, les ailes ont été démontées pour éviter de payer des taxes. Placés sur des hauteurs, ils ont, aussi, servi d'observatoire lors de conflits, à Pen Mur pendant la bataille des Chouans et plus tard par les FFI durant la seconde guerre mondiale.

Les moulins à eau douce fonctionnent avec l'eau des rivières. La Bretagne possède un réseau hydrographique dense. Alors que l'installation d'un moulin à vent ne nécessite qu'un ouvrage de maçonnerie muni d'ailes en bois, celle du moulin à eau est plus complexe et plus coûteuse (construction de digues, d'étangs, de déversoirs) à laquelle viennent s'ajouter les frais d'entretien. D'autre part, pour fonctionner, le moulin à eau doit répondre au « Règlement d'eau » (document administratif, ordonnance royale et plus tard arrêté préfectoral).

Paul Guenego



Moulin du Rohec (type petit pied ou champignon, Privé)



Moulin de Borec (municipal)



Moulin à vent de Penmur (privé, restauré en habitat), type petit pied ou champignon